



Johan Creten

Avis de tempête

Cet été, le Middelheim expose une vingtaine de ses sculptures. C'est la première fois que l'artiste flamand a un tel hommage dans son pays. L'occasion de découvrir son univers mi-poétique mi-fantastique. L'exposition est baptisée *The Storm*.

APRÈS THOMAS SCHÜTTE, ANTHONY GORMLEY ET FOLKERT DE JONG, LE MIDDELHEIM ACCUEILLE LES œuvres de Johan Creten. Une vingtaine de sculptures en bronze sont disséminées à travers le parc, au milieu de clairières, le long des haies, auprès des bassins. Un parcours complété par cinq sculptures en céramique, plus fragiles, disposées à l'intérieur d'un pavillon. Jamais l'artiste n'avait eu une telle exposition dans son pays d'origine.

Né en 1963 à Saint-Trond, Johan Creten est installé en France depuis de nombreuses années. Représenté par Almine Rech à Bruxelles et Emmanuel Perrotin à Paris, l'artiste jouit d'une notoriété internationale et ses pièces sont très prisées. Il a déjà eu les honneurs du Louvre en 2005 et ceux du Musée de la Chasse en 2008. Il est donc plus que légitime que la Belgique lui rende aujourd'hui un tel hommage. Car en une dizaine d'années, son travail a gagné en intensité, en sérieux, en ampleur.

Diplômé de l'école des Beaux-Arts de Gand, puis des Beaux-Arts de Paris, Johan Creten a poursuivi sa formation à la Rijksakademie d'Amsterdam, puis à la Villa Médicis de Rome. C'est dire si sa vocation d'artiste a été longuement mûrie. Elle a pris un tour nouveau lorsqu'il est entré en résidence à la Manufacture de Sèvres de 2004 à 2007. Il y a acquis la technique de la porcelaine émaillée et ses sculptures se sont, dès lors, totalement démarquées. À l'époque fasciné par la nature, la mer, il a donné à ses œuvres la forme de monstres marins, de créatures fantastiques, mi-femmes mi-fleurs, de vestiges d'une civilisation engloutie. Dès qu'il découvre son travail, le célèbre décorateur new-yorkais Peter Marino s'enthousiasme et achète bon nombre de pièces qu'il dispose chez ses clients privés comme dans les boutiques Chanel qu'il est en train de refaire à travers le monde.

Johan Creten garde la tête froide devant ce succès et continue à explorer son univers. Ses sculptures gagnent en volume, deviennent plus symboliques, traitent de la sexualité, de la politique, de la religion, de la mort. Certaines, les plus monumentales, sont coulées en bronze. La nature y est toujours une source d'inspiration, "mais l'aigle est mal en point quand on y regarde de plus près..." Derrière la beauté formelle de ses créations, la subversion se fait jour. "Les poulpes renvoient au fantasme et à l'inconscient chers à Freud, c'est évident, non?" On comprend mieux pourquoi il a baptisé son exposition *The Storm*. Tempête intérieure, dérives personnelles, mais aussi bouleversements historiques. C'est donc à une promenade bucolique mais pas totalement innocente que vous convie le parc du Middelheim.



Pilgrys Sorrow, 2014. © Bert De Leenheer, Middelheimmuseum



Johan Creten et La Grand Visselaar, 2014. © Middelheimmuseum



Les colonnes révolutionnaires, 2014. © Bert De Leenheer, Middelheimmuseum

JOHAN CRETEN. THE STORM

JUSQU'AU 14 SEPTEMBRE
MIDDELHEIM MUSEUM, ANVERS
WWW.MIDDELHEIMMUSEUM.BE



ANNE HUSTACHE DÉCORTIQUE
L'ART SUR IPAD